

ESPOIRS

La plupart des personnes souffrant de troubles schizo-phréniques reçoivent de bons soins grâce aux traitements associés à des prises en charge efficaces.

Pourtant des progrès restent à faire sur plusieurs plans:

- La **détection précoce** de la maladie
- La **compréhension du processus** de développement des schizophrénies et l'**appréhension de son évolution**
- La **mise au point** d'antipsychotiques aux effets indésirables moins lourds
- La **manière de communiquer** autour de la maladie
- La **diffusion de l'information**

ENTOURAGE

Si les malades voient leur existence profondément bouleversée par l'apparition de la maladie, leurs proches connaissent, quant à eux, un grand nombre de difficultés et de problèmes à affronter. Leur vie elle aussi est pavée de moments durs et décourageants.

Heureusement, des **structures de soutien** apparaissent, reconnaissant que les familles font partie de la solution et non du problème. Les soignants les considèrent, dans la plupart des cas, comme des **partenaires** et ne les tiennent plus à l'écart chargées de culpabilité. Cette prise en compte des compétences de chacun bénéficie à tous.

Les troubles schizo-phréniques en Suisse

80 000 malades (1 % de la population)

300 000 proches concernés par les retombées

5 x plus de malades que pour la maladie de Parkinson

1 x autant de malades que pour la maladie d'Alzheimer



Les associations de proches romandes vous soutiennent et vous informent

**Journées des schizophrénies chaque année
3^e semaine de mars**

synaps(espoir)

Association de proches de personnes souffrant de schizophrénies ou de troubles bipolaires.
Reconnue d'utilité publique

Rue de la Sitterie 2 - 1950 Sion
T 079 392 24 83 - info@synapsespoir.ch
www.synapsespoir.ch

- **Profamille**, programme pour les proches
T 079 567 14 87 (schizophrénies)
T 076 444 33 42 (troubles bipolaires)

- **A3 Jura**
CP 133 - 2854 Bassecour
T 077 438 66 22 - info@a3jura.ch
www.a3jura.ch
- **AFS Berne francophone**
2501 Bienne
T 078 746 48 12 - info@afs-schizo.ch
www.afs-schizo.ch
- **L'ilot - VD**
1004 Lausanne
T 021 588 00 27 - info@lilot.org
www.lilot.org
- **Le Relais - GE**
Rue des Savoises 15 - 1205 Genève
T 022 781 65 20 - info@lerelais.ch
www.lerelais.ch
- **APF Fribourg**
Vieux-Pont 68 1630 Bulle
079/736.69.04 - president@profamillefribourg.ch
www.profamillefribourg.ch
- **Site romand sur la maladie**
www.schizinfo.com

Imprimé grâce au soutien de **SAROSA SA** et de la

FONDATION ANNETTE  LEONARD GIANADDA

TROUBLES SCHIZOPHRÉNIQUES



AGIR TÔT

=

MEILLEURES CHANCES DE RÉTABLISSEMENT

A l'heure actuelle, les schizophrénies sont des maladies encore mal connues et taboues. Elles découlent d'une modification du fonctionnement du cerveau, mais n'altèrent pas l'intelligence. Le début est insidieux et la personne qui en souffre n'est souvent pas en mesure d'évaluer ses propres symptômes.

SYMPTÔMES

Les troubles schizophréniques, qui se manifestent entre 15 et 30 ans, sont encore considérés par l'OMS comme les troubles psychiatriques les plus invalidants chez les jeunes. Ces troubles se manifestent par des épisodes aigus de psychose, suivis de divers symptômes chroniques plus ou moins marqués qui constituent très vite un handicap. Parmi les symptômes aigus, on peut observer :

- des **hallucinations sensorielles**, plus fréquemment **auditives** ou **visuelles**. Le malade entend des voix qui le tourmentent, le font souffrir, peuvent l'accuser, lui donner des ordres, le contrôler, voire le menacer. Parfois, il voit des êtres bizarres venus d'un autre monde ou d'une autre époque pour l'agresser
- le **délire**, qui est une modification du raisonnement et conduit à de fausses convictions. La personne souffrante est plongée dans un monde inquiétant et angoissant. Très souvent, elle est convaincue qu'elle est persécutée, en danger, qu'on veut la tuer, qu'elle est responsable des malheurs dans le monde ou investie d'une mission qu'elle seule comprend
- la **perturbation de la logique de la pensée**, qui se manifeste par un langage incompréhensible, avec des associations d'idées décousues
- des **troubles proprioceptifs**, qui perturbent les sensations du corps et des membres qui peuvent donner l'impression de devenir incontrôlables, de se déformer et de ne plus faire partie de l'individu.

Face à tant de perturbations, le malade touché par un trouble schizophrénique présente souvent un repli sur soi, un comportement désorganisé et étrange. La personne se coupe du monde et cet **isolement social** l'empêche le plus souvent d'accéder à un traitement précoce et efficace.

Ces manifestations peuvent pourtant varier d'une personne touchée à une autre même s'il s'agit de la même atteinte. C'est pourquoi le terme de syndrome schizophrénique est aussi utilisé.

DÉVELOPPEMENT DE LA MALADIE

Après quelques **phases psychotiques aiguës**, dites de décompensation, le tiers des personnes touchées souffre de **symptômes persistants**. Cela entrave leur capacité à s'adapter de façon nuancée aux circonstances variables et imprévues de la vie.

Cette évolution peut devenir handicapante pour les activités professionnelles ou les études de la personne qui s'apercevra qu'elle n'a plus l'endurance ni la concentration qu'elle possédait auparavant, ce qui est terriblement démotivant et lui fait perdre l'estime d'elle-même.

CAUSES DES SCHIZOPHRÉNIES

A l'heure actuelle, l'état des recherches privilégie la thèse de la **vulnérabilité biologique** de la personne, à laquelle s'ajoutent **des causes environnementales** liées à des blessures occasionnées par les circonstances de l'existence, une montée du stress et /ou la consommation de drogues qui vont favoriser l'apparition de la maladie.

Les rechutes sont fréquentes si le malade ne bénéficie pas du soutien nécessaire et s'il est soumis à des situations stressantes engendrées par des ruptures de routines de vie, une hostilité de son milieu, des tensions ou des relations perturbantes.

LES SCHIZOPHRÉNIES SE SOIGNENT

Pour une bonne prise en soins du malade, il est indispensable de mobiliser tous ceux qui peuvent contribuer à l'amélioration de sa santé. Le but commun est d'aider la personne qui souffre à se réadapter progressivement.

Pour y parvenir les efforts thérapeutiques et d'accompagnement du patient doivent conjuguer plusieurs axes :

- Un **traitement médicamenteux** approprié à base d'antipsychotiques. Il vise à diminuer ou à faire disparaître les symptômes occasionnés par la maladie. Il atténue les souffrances du malade et lui permet un meilleur fonctionnement psychique et social qui va favoriser un rétablissement et la réadaptation.
- Une **thérapie individualisée** permet une approche fondée sur une psychoéducation et une réadaptation globale et multidisciplinaire pour retrouver une qualité de vie satisfaisante. La réadaptation redonne à la personne les moyens d'agir en tenant compte de ses déficits et de ses aptitudes. Les techniques modernes de réhabilitation, de rééducation et de gestion des symptômes facilitent la récupération

ou le développement des facultés d'apprentissage et de raisonnement, des capacités affectives ainsi que des habiletés sociales nécessaires à l'autonomie au quotidien et dans la communauté.

- Un **soutien psychosocial** offre un accompagnement pour maintenir une stabilité retrouvée et donner un maximum de chances au rétablissement du malade.
- La **psychoéducation** des familles par un programme de formation destiné aux proches (Profamille). Une approche aux conséquences positives confirmées sur la santé du groupe familial et sur le maintien d'une stabilité des troubles schizophréniques chez la personne malade.

FAUSSES CROYANCES

Par le passé, des connaissances lacunaires et de mauvaises interprétations de celles-ci ont conduit à l'isolement des malades dans des hôpitaux fermés et à l'administration de traitements très lourds.

On sait aujourd'hui que les troubles schizophréniques ne sont pas une conséquence néfaste de l'éducation donnée par les parents. Malgré cela les malades et leurs familles souffrent encore des conséquences de ces fausses croyances.

Une rumeur persistante et favorisant l'exclusion fait malheureusement encore beaucoup de tort aux malades qui se soignent, les assimilant à des citoyens dangereux.

Les personnes souffrant de troubles schizophréniques sont **vulnérables et fragiles**. Dans la plupart des cas de violence, celle-ci est retournée contre eux-mêmes. De la sorte, nombre de malades songent au suicide et passent à l'acte.

Les recherches en neurosciences permettent peu à peu de poser un regard neuf sur la compréhension des schizophrénies et sur la souffrance dont sont victimes les malades. La personne malade est aujourd'hui considérée comme un être appartenant à un ensemble social, familial, culturel, dans lequel chacun a son rôle à jouer. Elle est de plus en plus incluse dans un partenariat Patient-Proche-Professionnel.